

## Etre journaliste dans une grande rédaction - 1/3

**Vous envisagez de devenir journaliste ? Voici une description du métier faite par un journaliste de Ouest-France, le journal le plus lu dans l'hexagone.**

L'article qui suit est le compte-rendu d'une entrevue que j'ai eu avec un journaliste de Ouest-France, dans le cadre de la réalisation d'un dossier pour la FAC. Il se compose de la manière suivante : d'abord les questions de l'entretien sur le métier et sur l'entreprise, puis les réponses (rédigées) de Monsieur P., le journaliste que j'ai interviewé.

### Questions sur la profession

- Quelle profession exercez-vous exactement ?
- Au sein d'une rédaction comme Ouest-France, quelles autres formes de journalisme distingue-t-on ?
- Quelles études avez-vous suivies, puis quel a été votre parcours professionnel ?
- Les stages et les formations sont-ils fréquents dans ce métier ?
- Quelle est votre mission en tant que journaliste ?
- Quelles sont les principales qualités requises pour exercer cette profession ?
- La maîtrise de plusieurs langues constitue-t-elle un atout majeur ?
- D'après vous, quels sont les avantages de ce métier ?
- Et quelles sont ses contraintes ?
- Existe-t-il une voie privilégiée dans les études pour devenir journaliste ?
- Quels sont ensuite les débouchés sur le marché du travail ?
- Quelle est la rémunération moyenne du journaliste, en début et en fin de carrière ?

### Questions sur l'entreprise

- Quand l'entreprise Ouest-France a-t-elle été créée ?
- Quelle a été son évolution au cours de son histoire ?
- Quelle est la hiérarchie au sein de l'entreprise ?
- Quels sont les effectifs de Ouest-France ?
- Dans quels autres secteurs que le journalisme emploie-t-elle ?
- Quelle est sa place sur le marché ?
- Quelle est son implantation géographique ?

### Sur le métier de journaliste

Monsieur P. Est journaliste-reporter à Ouest-France, spécialisé dans l'écologie ; il est souvent amené à écrire des articles qui touchent aux secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire et de l'environnement, et pour ce faire travaillent souvent avec des entreprises ou des coopératives agricoles. Il est localier, c'est-à-dire qu'il travaille dans la presse régionale, en l'occurrence il couvre le bassin rennais. Au sein de la rédaction de Ouest-France on distingue cependant d'autres métiers du journalisme que le sien, tels que les secrétaires de rédaction qui sont les premiers lecteurs des articles des reporters et qui sont chargés de la mise en page et au besoin de la retouche des titres, les secrétaires d'éditions qui font de même pour les pages locales, sans oublier les correspondants qui sont des travailleurs indépendants et couvrent les événements "de la plus petite commune à la plus grande métropole". Quand aux pigistes, ils n'interviennent presque pas dans la rédaction de Ouest-France.

## Etre journaliste dans une grande rédaction - 2/3

M. P. N'a pas suivi d'études spécifiques pour devenir journaliste, cela ne concernait à l'époque qu'une minorité d'entre eux, et encore aujourd'hui 80% de ceux qui sont employés ne sortent d'aucune école de journalisme. Il a donc passé son baccalauréat de philosophie en 1965, avant d'enchaîner sur son service militaire. En 1968, il commence à écrire pour "l'Orne Combattante", un hebdomadaire d'actualités régionales basé à Flers. Puis c'est en 1976 qu'il intègre Ouest-France, dans une de ses éditions locales de l'Orne, et pendant vingt ans il enchaîne les métiers au sein du journal en tant que rédacteur, chef d'agence, reporter agricole de la Basse-Normandie, etc. En 1996, sa section fermant il est muté sur Rennes, où il travaille d'abord en tant que secrétaire d'édition à Chantepie, avant d'occuper sa fonction actuelle de journaliste-reporter localier. Dans son métier, les stages et formations sont fréquents afin de rester au goût du jour ; ainsi bientôt suivra-t-il un stage sur l'Europe.

En tant que journaliste, sa mission est de couvrir les événements sur la ville de Rennes et ses environs immédiats, de se tenir au courant de l'actualité encore toute chaude, d'aller à sa rencontre et d'en informer les gens. Il doit être objectif et doit respecter une certaine déontologie. Les principales qualités requises pour exercer cette profession, d'après lui, sont la rapidité de jugement, l'ouverture d'esprit bien sûr, la curiosité qui en l'occurrence s'avère être loin d'un mauvais défaut, mais aussi une grande maîtrise de soi, un bon équilibre psychique. Une excellente maîtrise de l'anglais est indispensable, et la pratique d'une ou plusieurs autres langues constitue un atout non négligeable.

En ce qui concerne les avantages du métier, ils sont principalement liés à la liberté ; en effet, le journaliste est généralement libre d'organiser ses journées comme bon lui semble, même s'il dispose pour cela de moins de temps qu'il y a quelques années. C'est d'ailleurs dans la liberté d'action que réside le principal intérêt du métier, car les contraintes, quant à elles, ne sont pas moindres. Elles sont liées à l'actualité dont il dépend entièrement ; ce n'est d'ailleurs pas lui qui va la chercher, c'est elle qui vient le trouver. Cet état de faits implique des horaires souvent difficiles, et dans le cas de M. P., il est rare qu'il rentre chez lui avant 21h ; il peut parfois même être appelé à travailler les week-ends ou les jours fériés. Les journalistes sont des urgentistes, ils travaillent sur l'évènement. Cela rend la vie de famille très compliquée, on ne passe pas autant de temps qu'on le voudrait avec ses proches. La pratique d'activités régulières en semaine est également rendue impossible.

Ainsi qu'on le disait plus haut, il n'existe pas à proprement parler de voies privilégiées pour devenir journaliste. Il est cependant possible d'intégrer des écoles reconnues par la profession, lesquelles sont aujourd'hui au nombre de dix, et dont certaines sont privées. Le plus souvent elles ne sont accessibles qu'à partir de bac +2, et les deux plus réputées sont le CFPJ (Centre de Formation et de Perfectionnement au Journalisme) de Paris et l'ESJ (Ecole Supérieure de Journalisme) de Lille. Il existe également des IUT à Tours, à Bordeaux, ou encore à Lannion. Mais les débouchés sur le marché du travail sont très réduits, et le secteur connaît un fort taux de chômage qui touche principalement la presse écrite, le domaine de l'audio-visuel étant quant à lui en développement. L'embauche s'effectue surtout par système relationnel, par exemple suite à l'exécution de stages au sein d'une rédaction. Quand au salaire, il est souvent équivalent au SMIC en début de carrière, un peu plus élevé chez Ouest-France. Puis il augmente progressivement au fil du temps, tandis que viennent s'ajouter les primes d'ancienneté et de transport. Le journaliste bénéficie également d'un treizième mois. M. P. touche quant à lui un salaire mensuel d'environ 2850 €, après presque 28 ans passés au sein de Ouest-France.

### Sur l'entreprise Ouest-France

Ouest-France est une entreprise dont les origines remontent à 1899 ; le journal a été fondé par deux bretons, Emmanuel Desgrées et l'Abbé Trochu, et se nomme alors l'Ouest-Eclair, qui devient rapidement le premier quotidien régional de France (avec 250.000 exemplaires atteints en 1924). En 1940, sous l'occupation, le journal continue de paraître puis il est interdit en 1944, à la Libération. C'est alors que Ouest-France est créé

## Etre journaliste dans une grande rédaction - 3/3

sur les fondations de l'ancien journal. Au fil des années il ne cesse de se moderniser, en 1972 une nouvelle imprimerie ouvre à Chantepie, et en 1990 Ouest-France devient dépendant de "l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste". Les éditions de développent ; on compte aujourd'hui 42 rédactions locales différentes.

Le Président Directeur Général de Ouest-France est, depuis 1965, François Régis Hutin, également directeur de la publication et responsable de la rédaction. Le rédacteur en chef de la société se nomme Didier Pillet. L'entreprise emploie 1845 personnes, dont 553 journalistes (soit 30 %), ainsi que 39 % d'ouvriers, 16 % d'employés divers et 15 % de cadres. Ouest-France emploie donc dans d'autres secteurs que le journalisme, tels que la télématique, l'édition ou la radio. Il compte également 2750 correspondants et plus de 11000 partenaires de la distribution.

Ouest-France est implanté dans les régions de Bretagne, de Basse-Normandie et des Pays-de-la-Loire, ainsi qu'à Paris. En Ille-et-Vilaine et en Basse-Normandie, il détient le monopole mais a des concurrents directs dans d'autres régions, comme le télégramme de Brest dans le Finistère. Il est de plus le journal d'informations quotidiennes le plus vendu en France depuis 1975, avec environ 800. 000 exemplaires par jour, loin devant Le Monde qui se vend à environ 415. 000 exemplaires. Ce chiffre place Ouest-France à la 11ème position parmi les journaux les plus lus en Europe.